

## **Programme doctoral en langue et littérature allemandes de la CUSO**

### **Sommerakademie: « Erdichtete Geschichte. Mittelalterrezeption in der Neueren deutschen Literatur seit dem 18. Jahrhundert »**

**19 au 21 juin 2017, Centre Dürrenmatt, Neuchâtel**



La quatrième édition de notre « Sommerakademie » s'est tenue du lundi 19 juin au mercredi 21 juin 2017 au Centre Dürrenmatt à Neuchâtel.

Traditionnellement dédiée à la littérature moderne, cette quatrième académie regroupait pour la première fois nos modules en littérature moderne et en littérature médiévale, constellation qui s'est avérée très stimulante et productive pour les doctorant-e-s et pour les enseignant-e-s des deux filières.

Le choix de la thématique par les quatre professeur-e-s organisateurs (Hans-Georg von Arburg, UNIL; Peter Schnyder, UNINE; Christine Weder, UNIGE; Michael Stolz, UNIBE) s'est porté sur un thème à la croisée entre la littérature médiévale et la littérature moderne, à savoir la réception du Moyen-Âge dans la littérature allemande des temps modernes (18<sup>e</sup> siècle) jusqu'à aujourd'hui. Les doctorant-e-s des deux filières devaient ainsi se retrouver autour d'un sujet transversal, trouvant un point d'ancrage dans le cadre de leur projet de thèse respectif.

L'intervenante externe, Prof. Cornelia Herberichs (Universität Stuttgart), et les quatre professeurs CUSO se sont répartis la prise en charge des quatre sessions.

L'après-midi du 19 juin a été consacré au thème « Die Magie der Vergangenheit: Zur Mittelalterrezeption in der Aufklärung » (conférence et modération : Christine Weder et Peter Schnyder). Deux exemples de la réception de textes médiévaux avant la découverte officielle de cette époque à l'ère romantique ont été au centre des discussions: premièrement la Ringparabel de *Nathan, le sage* de G.E. Lessing et deuxièmement le « deutsches Volksmärchen » *Rolands Knappen* de K. A. Musäus. Partant de la comparaison du « Märchen » moderne et du « maere » médiéval, la discussion s'est focalisée sur des questions des genres littéraires, leur tradition et leur transformation au fil du temps.



La matinée du 20 juin a été dédiée au thème « Liebe, Gedächtnis und Imagination. Minnesang- und Mittelalterrezeption in Novalis' *Heinrich von Ofterdingen* » (conférence et modération : Cornelia Herberichs). Prolongeant en quelque sorte les réflexions de la veille, l'intérêt s'est porté sur l'innovation esthétique des auteurs du romantisme par rapport aux accomplissements (entre autres) éditoriaux de l'Aufklärung. Le tissu très dense des matériaux (J.J. Bodmer, J.W.L. Gleim, Novalis) a permis de retracer l'intérêt poétologique lié à la rédaction de textes médiévalisants autour de 1800 et de souligner les sources littéraires de la découverte scientifique du Moyen-Âge par les auteurs-savants romantiques.

L'après-midi du 20 juin, consacré au thème « Musils Mystik » (conférence et modération : Hans-Georg von Arburg), a réorienté la discussion vers une réception plus complexe et moins évidente de textes du Moyen-Âge tardif très en vogue au début du 20<sup>e</sup> siècle. Prônant l'approche intellectuelle et littéraire de l'« essai », le roman *L'homme sans qualités* de Musil a recours plutôt à un état d'âme particulier des auteurs mystiques avec leur quête d'un Dieu transcendantal et leur goût pour des formes d'expression paradoxales.



La matinée du 21 juin, dédiée au thème « Wer läutet? – Autorschaft in Thomas Manns *Der Erwählte* » (conférence et modération : Michael Stolz), a exploré un projet de réception presque opposé. S'emparant d'un savoir philologique très étendu sur la légende fictive de Saint-Grégoire de Hartmann von Aue, Thomas Mann en a créé une nouvelle parodique, tout en reprenant le principe esthétique du « Erneuen » privilégié au Moyen-Âge.

Le programme scientifique, articulé autour de 4 demi-journées sur différents aspects de la réception de la littérature médiévale en littérature moderne, alliant conférences, étude de textes, discussions, a fourni aux 10 doctorant-e-s présent-e-s différents points de vue et approches d'une thématique interdisciplinaire. En discutant avec des chercheurs confirmés des deux filières d'un terrain commun - qui n'est pas le domaine exclusif d'une partie - la réflexion commune a tracé des ouvertures d'interprétation et des suggestions méthodologiques qui pourraient être développées dans le cadre de leur projet de thèse individuel.



La formule « résidentielle » (avec repas et logements en commun) accordée pour ces journées par la CUSO a permis aux participant-e-s de poursuivre et approfondir les discussions dans un cadre moins formelle, selon les intérêts de chacun. Elle a permis de nouer de nouvelles relations entre les doctorant-e-s provenant des cinq universités de notre réseau (Lausanne, Fribourg, Genève, Neuchâtel et Berne) et travaillant sur des projets très différents.

Le cadre très accueillant du Centre Dürrenmatt, les deux soirées estivales passées en commun sur les terrasses de la vieille ville de Neuchâtel ont contribué au succès de la manifestation.

Pour l'organisation: Hans-Georg von Arburg, Dorette Fasoletti, 15 juillet 2017  
Photos: Claudio Steiger